

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Saint-Maxire offre un intérêt tout particulier** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « La plus humble paroisse trouve dans son passé d'utiles enseignements. Les événements dont ce petit monde a été le théâtre se lient à l'histoire de la province, souvent même à celle de la nation. On ne saurait donc nier l'importance des monographies rurales. Rien de plus naturel que de voir encourager aujourd'hui ces pénibles travaux. Il y eut, dès le XVIII^e siècle plusieurs tentatives de cette nature, on y repensa trop tardivement à l'occasion de la Grande Exposition de 1889. Il importe

Enfin réédité

SAINT-MAXIRE

RECHERCHES SUR UNE COMMUNE RURALE

Les ponts de la localité ont une histoire

par **Léo DESAIVRE**

Saint-Maxire est une commune dynamique du département des Deux-Sèvres qui se trouve à 50 km de La Rochelle et 75 de Poitiers et qui appartient au canton de Niort 1^{er}, comme Chauray et Échiré, Saint-Gelais et Sainte-Pezenne, Saint-Rémy et Sciecq. L'activité économique y est surtout commerciale et artisanale, mais les visiteurs apprécient « la fraîcheur des

bords de la Sèvre et de l'Egray et les jolies perspectives des vallées à Espinatz, Beaulieu, Périgny et Saint-Maxire ». Les ponts de la localité ont une histoire, relatée dans l'ouvrage de Léo Desaiivre, 3 lavoirs et un puits complétant ce « petit patrimoine ». Son appellation fut l'objet de controverses, mais il semble bien que « Saint-Maxire » ne soit qu'une autre forme de « saint Mathias », patron de la paroisse, le bourg étant cité, dès le XIII^e siècle, sous les dénominations de *Sanctus-Mathias* ou de *Sanctus-Mascirius* (influence du parler local). C'est l'histoire de la commune qui est retracée ici.



avant tout de se hâter. Nos archives départementales ne sont pas à l'abri d'un nouvel incendie. En beaucoup d'endroits, les anciens états civils achèvent de pourrir dans des salles humides. Saint-Maxire offre un intérêt tout particulier, grâce à sa situation sur une voie très suivie traversant un cours d'eau que les Normands remontaient encore au temps où ils pillaient l'abbaye de Saint-Maixent. Il n'est pas douteux qu'un petit centre de population se soit formé fort anciennement à ce point de convergence de tous les chemins traversant les gués de la Sèvre... »

Un panorama détaillé du terroir

Cette monographie est divisée en deux parties. La première est consacrée à un panorama détaillé du terroir dans lequel l'auteur décrit la situation de Saint-Maxire et l'évolution de sa population au fil des siècles, les données géologiques et topographiques et les cours d'eau (Sèvre, Egray, vallées affluentes...) ; il recense aussi les chemins anciens (la Bissêtre, le chemin Chevaleret...) et les routes modernes, puis les productions agricoles et industrielles, des céréales à la meunerie, en passant par les pommes de terre et les légumes, l'élevage de la mule et des chevaux, des bovins et des porcs, des moutons et des oies. Léo Desaiivre évoque, par ailleurs, les villages (Espinatz, Coursay, Oriou...) et les habitations isolées (Périgny, la Sauzaie, les Grandes-Fougères), les maisons anciennes (le Grand Portail et la Cour Bacher) et les châteaux (d'Oriou, d'Espinatz). Dans la seconde partie, il retrace l'histoire des lieux, à partir de l'ère préhistorique et gauloise jusqu'à la période qui suit les dragonnades (histoire de Jeanne Migault), en passant par les époques gallo-romaine, franque et féodale, par l'érection de Saint-Maxire en châtellenie (1662) et par le destin des familles de Magné, Chasteigner, Varèze, Chourses, Coetivy...

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2181 TITRES

24 TITRES SUR
LES DEUX-SÈVRES

Renseignements au
03 23 20 32 19

